

Taphrina deformans : cloque du pêcher

Description :

C'est une maladie provoquée par un champignon qui attaque essentiellement le pêcher et l'amandier.

Les parties vertes du végétal sont attaquées, on observe les symptômes sur les feuilles les rameaux et parfois les jeunes fruits.

Les feuilles montrent une déformation du limbe qui est crispé, épaissi ; les feuilles se colorent en rouge/jaune. La pruine blanche que l'on observe ce sont les spores du champignon.

(Il ne faut pas confondre cette crispation du feuillage avec des attaques de pucerons qui vont enrourler les feuilles.)

En fin de cycle de la cloque, au mois de juin, les feuilles se dessèchent et deviennent noires.



Fin infestation (de couleur noire) spores blanches début infestation

Feuilles cloquées à différents stades

Biologie :

La conservation des ascospores du champignon se fait dans les écailles des bourgeons ou bien dans les anfractuosités de l'arbre.

Les hivers doux et humides favorisent la conservation des ascospores. La germination démarre dès que la température journalière avoisine les 7°C. Une rosée suffit à provoquer la germination et la pénétration du champignon dans la cuticule du feuillage. L'incubation dure trois à quatre semaines. Le stade de sensibilité du végétal débute au stade pointe verte et se prolonge jusqu'à l'étalement complet des premières feuilles c'est à dire quelque temps après la floraison.

Lors des observations qui vont déterminer le début des interventions, il faut vérifier les extrémités des rameaux et regarder dans le haut de l'arbre, ce sont les organes qui démarrent en premier et les premiers touchés par cette maladie. La maladie "descend", attaque les organes du haut vers le bas de l'arbre.

Le champignon cesse de se développer dès que la température atteint 25° C. Les dégâts causés par la cloque peuvent être très importants et mettent en danger la pérennité de l'arbre.

Lutte :

Comme toutes les maladies cryptogamiques les produits de base va être le cuivre, avec le souci du cuivre qui est phytotoxique sur le végétal, qui perturbe la vie des micro-organismes du sol ; l'usage est limité à 4kgs de cu métal par hectare et par an sur une moyenne de 7 ans.

Dès l'ouverture des écailles des bourgeons positionner une bouillie bordelaise (sulfate de cuivre) produit qui adhère bien au végétal et a une libération des ions cuprique relativement lente, donc intéressante pour le début des contaminations. Le mélange BB + oxyde cuivreux (libération des ions cupriques + rapide) Cette formulation de cuivre convient bien si les températures sont douces ou si le temps est humide.

Le début des contaminations n'est jamais très net car les températures sont froides, le champignon s'installe plus ou moins lentement.. Il faut renouveler selon la pluviométrie les applications de bouillie bordelaise ; 1 à 2 applications par an. Dose 500gr cuivre métal première application puis 100 gr cuivre métal Ensuite on peut intervenir avec du cuivrol c'est une formulation de cuivre qui contient des oligo éléments notamment du zinc qui renforce les défenses du végétal.

Les interventions au cuivre sont à réserver en début de saison, attention le cuivre est phytotoxique sur le pêcher lorsqu'il est pleine végétation.

Le soufre a une +/- bonne efficacité contre la cloque. La formulation qui est efficace est la bouillie sulfo calcique (soufre et calcium) à utiliser à la suite du cuivre (après la floraison) et jusqu'à l'étalement complet de premières feuilles. Lors de l'éclaircissage des fruits au mois de mai, il est souhaitable de retirer les feuilles cloquées présentant le mycélium blanc (spores), afin de limiter l'infestation de l'année suivante.

La maîtrise est difficile en bio, mais la pression de la cloque dépend des conditions climatiques (précipitations au printemps). Certaines variétés présentent une sensibilité moindre : Amsden, May flower ainsi que certaines pêches de vigne, il en est de même pour les pêches sanguines. Il n'existe pas de variété résistante, (une pêche jaune totalement résistante est cours de cov, elle n'est pas encore mise en marché par les pépiniéristes.